

Compte-rendu du Café-culture du 9 juillet 2009

“LA PLACE DU SPECTACLE VIVANT DANS LES QUARTIERS POPULAIRES ”

Informations sur l'évènement	
Date du Café Culture	9 juillet 2009
Thème	La place du spectacle vivant dans les quartiers
Lieu	Square Hilzs au Neuhof
Organisateur / Animateur	Arachnima
Intervenants	Compagnie Autre Direction
Nombre de participants	Une quinzaine

Le déroulement du Café-culture :

Le Café-culture s'inscrivait dans le contexte de « La tournée des quartiers », organisée chaque année par Arachnima.

Arachnima est une association qui a comme projet depuis sa création la promotion des pratiques culturelles et des formes d'expressions artistiques enrichissantes pour le dialogue et l'animation dans la Cité. Elle rassemble une trentaine d'artistes pluridisciplinaires (plasticiens, sculpteurs, peintres, graveurs, danseurs, vidéastes, musiciens et autres performeurs) qui conjuguent pratiques artistiques et culturelles et animations.

Pendant la **tournée des quartiers**, il s'agit de proposer une animation de rue à caractère festif et convivial, qui s'appuie sur des actions éducatives et citoyennes, aux habitants des quartiers traversés. Son contenu est orchestré autour d'une offre artistique et culturelle, sportive, ludique, scientifique, citoyenne, sur un même lieu au cœur des quartiers et à destination d'un public intergénérationnel pour permettre à chacun de découvrir et de pratiquer plusieurs activités. L'exposition et la mise en lumière des travaux et apprentissages se fait le dimanche à l'occasion d'un spectacle final.

Arachnima en tournée est présente tout l'été , s'installant sur un quartier différent chaque semaine. Elle s'étend du mardi au dimanche inclus, sur un large créneau horaire, allant de 17 h à 23 h selon la programmation des animations de soirées, cinéma de plein air, concert, repas, spectacle...

Invitée à participer à la tournée des quartiers 2009, la compagnie **Autre direction** a ouvert son chapiteau pour faire découvrir et partager son parcours, et ouvrir ainsi le débat sur la place du spectacle vivant dans les quartiers. A l'issue du Café-culture, la compagnie a présenté son spectacle « les buveurs d'eau de singe ».

Les idées fortes :

> L'itinérance, un mode de vie et de création

Chaque année, Autre direction organise une tournée de plusieurs mois. Il s'agit de faire voyager non seulement des formes artistiques, mais aussi des pratiques et un mode de vie : ces trois dimensions forment une expérience continue et se nourrissent les unes des autres. Les questions de la vie quotidienne s'invitent ainsi dans la démarche artistique, des plus insolites ("peut-on se fabriquer une trousse à pharmacie avec seulement des produits naturels ?") aux plus cruciales ("le chapiteau sera-t-il prêt pour la représentation?"). L'envie est d'avancer frontalement, tous les plans ensemble, sans établir de hiérarchie. Cette découverte d'un mode de vie a intrigué les habitants présents au Café-culture, avec plusieurs questions autour de l'habitat, des problèmes de promiscuité, de cuisine...

La compagnie intervient dans différents environnements : jardins, villages, quartiers..... Il y a peu aujourd'hui de compagnies vraiment itinérantes. Les cirques fonctionnent souvent comme de grosses entreprises, et beaucoup de compagnies se déplacent de festivals en festivals. Dans la compagnie Autre Direction, on se ressent avant tout comme des colporteurs. La création n'a pas forcément besoin de sédentarité. La question est surtout celle de la concentration, de la tranquillité en soi-même pour créer, et cette tranquillité peut aussi bien se trouver sous un chapiteau. "C'est comme si votre bureau, l'endroit où vous avez l'habitude de travailler, était mobile".

> Sortir du "consommérisme" culturel

Le chapiteau n'est pas juste un lieu de consommation. Il se plante, s'implante dans un lieu donné et fait naître des rencontres. C'est une façon de faciliter l'accès de tous à la culture, et dans le cas des quartiers, de faire venir le spectacle vivant vers ceux qui n'iraient pas vers lui. L'important n'est pas tant le spectacle comme objet en soi mais comme vecteur et comme un pas vers l'altérité : "quand on s'est installés au Polygone on

avait eu des avertissements, et c'est vrai que les premières nuits ça cherchait nos limites, mais au bout du compte l'accueil des gens a été magnifique."

La démarche créatrice et les rencontres qu'elle suscite comptent autant que le "produit" fini. C'est aussi l'occasion de remettre en cause les cadres et les catégories. Le critère du professionnalisme n'est pas déterminant. C'est l'envie de faire qui domine.

> Agir à son échelle

Rendre le spectacle vivant accessible à des publics qui n'y sont pas familiers, c'est déjà un acte politique. On peut changer les choses autour de soi, par de petites actions simples, réinventer la vie, mais sans prétention. Il faut essayer et s'essayer. Ce qui est bien dans une compagnie à l'échelle d'Autre direction, c'est que chacun fait un peu tout : création, construction, cuisine.... Et puis le public est aussi partie prenante, il agit à son tour dans le processus de création. Dans un théâtre traditionnel, il y a la séparation de la scène, alors que sous le chapiteau, les spectateurs sont quasiment sur scène. D'ailleurs les gens des quartiers, comme des villages, sont très réactifs. Parfois les publics plus dotés, plus favorisé culturellement sont aussi plus blasés. L'itinérance, la réactivité du public et son caractère imprévisible, c'est éprouvant, ça bouscule l'organisme, mais on se sent vivant.